

ou compliquées qui guérissaient ; malheureusement, il n'en est pas toujours ainsi, un grand nombre de ces malades succombent à des manifestations tuberculeuses, soit du côté du poumon, soit du côté de l'encéphale.

La quantité d'enfants coxalgiques qui meurent de méningite tuberculeuse est considérable, beaucoup plus considérable qu'on ne pourrait le croire, et, chose bizarre, c'est le plus souvent au moment où ces enfants paraissent guéris que cette méningite éclate. Dans la clientèle, où on peut suivre longtemps les malades, cette complication m'a paru éclater souvent au moment où l'on allait sortir l'enfant de sa gouttière et où la marche allait être permise. Je n'ai pas besoin d'insister sur l'importance pratique de la connaissance d'un pareil fait clinique.

Une autre cause de mort c'est l'abondance de la suppuration. Au lieu d'un ou deux abcès, il s'en forme une série qui, restant fistuleux, transforment la région de la hanche en une véritable pomme d'arrosoir par laquelle s'échappent des flots de pus. Cette suppuration épuise l'enfant qui cesse de manger ou à peu près, qui est pris de fièvre, et qui finalement succombe dans le marasme.

C'est lorsqu'il prévoit une pareille complication que le chirurgien est autorisé à pratiquer les opérations les plus hardies, et que la résection de la hanche est indiquée. Sachez toutefois que, dans ces cas, il ne saurait être question de la résection classique. On incise au voisinage du grand trochanter, et c'est morceau par morceau qu'on enlève les parties malades.

Tout ce que je viens de vous dire s'applique à l'enfant en puissance de coxalgie, je vais examiner maintenant avec vous ce que devient cet enfant lorsqu'après avoir échappé à toutes ces complications il reprend la vie sociale, il est ce que nous pouvons appeler guéri, bien que, comme vous allez le voir, il est souvent loin d'être dans un état normal.

Dans les cas graves, lorsqu'il s'agit des adultes que j'appelle les malheureux de la coxalgie, que l'incurie, l'insouciance, compagne de la misère, a laissés livrés à eux-mêmes, la situation est lamentable. Il suffit d'avoir passé quelque temps au bureau central pour avoir vu défiler devant soi des centaines de coxalgiques adultes, avec des raccourcissements de trente à quarante centimètres, et la cuisse présentant des malformations les plus bizarres : la cuisse est dans un état de flexion et d'adduction plus ou moins complète, la tête fémorale, en général luxée, fait une forte saillie.